



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Finance et banque

de l'Université Lille 2 – Droit et santé

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université Lille 2 – Droit et santé

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Finance et banque

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3MA150007706

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Les formations de la mention sont principalement délivrées à Lille 2 ; L'Ecole Supérieure Algérienne des Affaires (ESAA) ; L'Ecole Supérieure de Commerce de Casablanca (Maroc) pour la spécialité *Chargé(e) d'affaires*.

- Délocalisation(s) :

L'Ecole Supérieure Algérienne des Affaires (ESAA).

L'Ecole Supérieure de Commerce de Casablanca (Maroc) pour la spécialité *Chargé(e) d'affaires*.

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention existe depuis huit ans sous le format actuel et depuis plus de 10 ans sous le format master. Ce positionnement apparaît cohérent dans l'offre de formation de gestion aux côtés de deux autres mentions (*Marketing et distribution* d'une part et *Comptabilité, contrôle, audit* d'autre part) dans le domaine droit, économie, gestion de l'Université Lille 2.

La mention et ses spécialités permettent aux diplômés de s'insérer directement dans le monde professionnel à l'exception de deux spécialités du master 2 qui offrent des opportunités de poursuite d'études :

- en *Master of business administration* (MBA) à l'Université de Laval pour le master 2 *Analyse financière - international program*, de façon optionnelle ;

- en doctorat pour le *Programme avancé banque et finance*.



Pour les autres spécialités, les métiers sont clairement ciblés : chargé d'affaires et gestionnaire de patrimoine dans la banque de détail, trésorier d'entreprise, analyste financier.

En cohérence avec ces objectifs, la mention est organisée en trois parcours en première année (*Finance et banque, Finance et banque - chargé d'affaires et Finance et banque - gestion de patrimoine*) puis donne lieu à cinq spécialités en deuxième année (*Analyse financière - international program, Finance et trésorerie d'entreprise, Gestion de patrimoine, Programme avancé banque et finance*).

Il faut également noter le partenariat avec l'université de Laval (Canada) qui sans être à proprement parlé un codiplôme permet une poursuite d'étude en *Master of business administration* pour les étudiants de la spécialité *Analyse financière - international program*.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention allie excellence académique et très bonne insertion professionnelle. Elle propose des formations qui correspondent à un réel besoin de l'environnement économique de l'université de Lille 2 et joue un rôle stratégique dans l'offre de formation de l'établissement. Elle repose sur de nombreux partenariats qui, avec son engagement dans des dispositifs pédagogiques et managériaux innovants, lui permettent d'offrir une formation de très bon niveau en matière de banque et finance. Plusieurs éléments viennent étayer cette appréciation.

À un premier niveau, la mention et plus spécifiquement les spécialités du master préparent à des certifications professionnelles : Autorité des Marchés Financiers, Conseiller Clientèle Professionnelle, Conseiller Patrimonial Agence, Chartered Financial Analyst (CFA).

Concernant la certification Autorité des Marchés Financiers, il n'est pas précisé si cette préparation est prise en charge par les étudiants ou par la formation, de façon optionnelle ou obligatoire. Un effort est réalisé par les intervenants pour mobiliser des supports en anglais (majoritairement dans le programme international selon les déclarations).

À un second niveau, une démarche qualité a été entreprise depuis 2006 et permet d'aboutir à d'excellents résultats sur la plupart des exigences de l'évaluation.

La stratégie de partenariat est également présente pour attirer des étudiants talentueux. Si les étudiants viennent en majorité de la FFBC de Lille 2 (60 %), les 40 % restants viennent pour partie d'établissements partenaires (20 %) et de l'extérieur (20 %). Sur ce point, on pourra tout de même noter la faible proportion d'étudiants issus de l'extérieur.

Il existe un réel suivi des étudiants, pendant et après la formation. Il révèle une intégration professionnelle forte, tirée notamment par les formations en alternance.

La mention est adossée au Lille School Management Research Center (LSMRC) une équipe d'accueil réunissant trois axes (European Center for Corporate Control Studies (ECCCS) ; Knowledge, Technology and Organization (KTO); Marketing, E-commerce, Retailing, Consumption, Ubiquity Research (MERCUR)).

La mention est fortement adossée à une recherche de qualité : 10 enseignants permanents sur 19 ont publié en 2012 dans des revues classées CNRS (dont deux rang 1) sur des thématiques cohérentes avec le master (F&A, intermédiation financière, private equity, comptabilité).

Les statistiques de réussite au diplôme montrent un taux de 80 % en moyenne sur les trois dernières années et sur l'ensemble de la mention. La réussite est très élevée (proche de 100 %) dans les formations par apprentissage, et à l'inverse très faible dans le programme avancé Banque Finance orienté recherche. Le faible taux de réussite dans cette option devrait donner lieu à une remise en cause sur le profil des candidats retenus. Il existe un véritable pilotage de l'insertion des étudiants. En effet, quatre des spécialités de master 2 sont résolument orientées vers des métiers clairement identifiés. La 5^{ème} spécialité est orientée vers la recherche et le cycle doctoral.

Les quatre spécialités professionnelles sont proposées en apprentissage ou contrat de professionnalisation, le recours aux stages et des partenariats favorisent les liens avec le monde professionnel.

En outre, la mention s'appuie sur les ressources proposées par l'université de Lille 2 (plateforme, bureau d'aide à l'insertion, forum...).



Le suivi statistique de l'insertion repose sur une démarche formalisée dans le cadre de la procédure qualité (enquête téléphonique).

Au total, 81,3 % des diplômés trouvent un emploi dans l'année en cohérence avec la formation suivie. Cette proportion s'explique notamment par la poursuite d'études dans le cadre d'un partenariat avec l'université de Laval (Québec). La mention enregistre une très bonne performance dans l'embauche directe après la formation (69,6 %).

Avec cinq enseignants-chercheurs (professeur d'université ou maître de conférences des universités) pour cinq spécialités en master 2, la répartition des rôles des responsables autour du professeur en charge de la mention est équilibrée.

En outre, 19 enseignants permanents participent aux six formations. La répartition des enseignements est de 70 % pour les universitaires, contre 30 % pour des vacataires professionnels ou anciens professionnels. Les profils des universitaires sont cohérents avec les formations bien que l'on puisse regretter l'absence d'intervenants aux profils non financiers, notamment dans les formations bancaires.

Enfin, il convient de signaler l'absence d'informations précises concernant le déroulement des formations comme par exemple les maquettes, un syllabus, le recours éventuel à des livrets pédagogiques...

- Points forts :

- Les objectifs de la formation sont clairement en ligne avec les besoins de l'environnement socio-économique, ainsi qu'en attestent à la fois les nombreux partenariats et les taux d'insertion.
- La professionnalisation est un point fort de la mention avec des parcours en alternance sur deux années, un recours au contrat de professionnalisation et des stages.
- La formation repose sur une organisation de grande qualité et s'engage très tôt dans des projets innovants sur les plans pédagogiques et managériaux (certification en 2006 ; cours en ligne Massive Online Open Course aujourd'hui...).
- Les différents partenariats participent à la qualité de l'offre pour l'étudiant ainsi qu'à l'ouverture de la formation.
- Les statistiques fournies traduisent une bonne insertion professionnelle pour l'ensemble de la mention.

- Points faibles :

- La formation continue est peu développée.
- Le dossier manque d'informations (syllabus, maquettes, livrets pédagogiques...).

- Recommandations pour l'établissement :

La formation gagnerait à communiquer sur les atouts nombreux de la mention pour attirer plus largement des étudiants externes et dans le même temps encourager les étudiants FFBC à la mobilité.

Les liens déjà nombreux avec le monde professionnel doivent être maintenus. Ils pourraient également être développés par une communication à destination des recruteurs.

Evaluation par spécialité

Analyse financière - international program

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

La formation est dispensée dans les locaux de Lille 2 à la Faculté de finance, banque et comptabilité.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité prépare les étudiants à l'analyse financière internationale. Ceux-ci peuvent entrer dans la spécialité en master 2 ou dès le master 1 via un parcours général. Le taux de réussite oscille entre 60 et 70 % selon les années. L'attractivité de la spécialité est bonne avec seulement un quart des effectifs issus de l'extérieur.

- Appréciation :

La spécialité s'inscrit dans la dynamique générale de la mention en ayant recours à des stratégies partenariales pour valoriser le diplôme. La possibilité de poursuivre dans un MBA est un plus, tout comme le processus de certification du Chartered Financial Analyst (CFA), institut qui a été engagé. En effet, depuis 10 ans, le master est précurseur dans la préparation des étudiants de la spécialité *Analyse financière - international program*, à la certification professionnelle internationale du « Chartered Financial Analyst ».

L'ouverture de la spécialité à des candidats externes reste faible, puisque seulement 1/6 des étudiants sont des candidats externes. La formation reçoit 39 dossiers externes sur lesquels seulement 16 sont admis et six se sont inscrits en 2012-2013. Ils viennent ainsi compléter les 23 inscrits FFBC et les sept issus des partenariats avec Skema Business School (School of Knowledge Economy and Management). Sur un plan socio-économique, la pertinence de la formation est évidente et l'insertion professionnelle des diplômés va dans ce sens.

Le taux de réussite dans la spécialité est de 66,7 % en 2011-2012. Sur les diplômés, 63,6 % sont en emploi un an après l'obtention du diplôme et 18 % à la recherche d'un emploi. Les autres diplômés poursuivent leurs études, en priorité dans le cadre du partenariat avec l'université de Laval.

- Points forts :

- La formation est adaptée aux besoins de l'environnement.
- Les stratégies partenariales engagées sont un réel atout pour la spécialité.
- La stratégie définie au niveau de la spécialité offre des perspectives d'évolution prometteuses.

- Points faibles :

- Des informations manquent pour évaluer complètement les forces et faiblesses de la formation.
- La participation des intervenants professionnels est insuffisante.

- Recommandations pour l'établissement :

Les liens avec l'Association française des trésoriers doivent être maintenus et renforcés, par exemple par des séminaires réguliers et communs.



Chargé(e) d'affaires

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

La formation est dispensée dans les locaux de l'université de Lille 2 au sein de la Faculté de finance, banque et comptabilité ; Casablanca (Maroc)

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

La spécialité est délocalisée à Casablanca (Ecole Supérieure du Commerce et des Affaires ESCA).

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité forme par la voie de l'alternance en contrats d'apprentissage au métier de chargé d'affaires. Les étudiants bénéficient ainsi à la sortie de la possibilité d'être diplômés du master 2 et également d'une première année d'expérience professionnelle, et, sous réserve de réussite, d'un certificat délivré par le Centre de formation de la Profession Bancaire ainsi que de la certification AMF (Autorité des Marchés Financiers). En 2012-2013, on compte deux inscrits issus des 14 candidatures externes dans cette spécialité. Ils complètent ainsi les 20 étudiants Faculté de finance, banque et comptabilité et les cinq issus du partenariat avec l'Institut Supérieur de l'Agriculture. Le taux de réussite dans la spécialité est de 88,9 % en 2011-2012.

- Appréciation :

La spécialité *Chargé d'affaires* s'inscrit, au sein de la mention *Finance et banque*, au service du terrain socio-économique en formant des étudiants au métier bancaire.

Les étudiants trouvent un débouché immédiat ou rapide au sortir du diplôme : 76 % des étudiants n'ont pas eu à rechercher d'emploi après l'obtention du diplôme. Ce taux élevé d'insertion se conjugue avec une forte réussite aux examens. Sur les diplômés, 94,4 % sont en emploi un an après l'obtention du diplôme, les autres ayant fait le choix de poursuivre leurs études. Cela s'explique par l'efficacité des dispositifs d'apprentissage comme levier de recrutement dans le secteur bancaire.

L'équipe est encadrée par un enseignant-chercheur. Les cours sont assurés à hauteur de 46 % par des académiques et 64 % par des professionnels. La fonction des professionnels employés n'est pas précisée.

- Points forts :

- La réussite au diplôme comme le taux d'insertion dans la vie professionnelle sur le métier cible sont excellents.
- La spécialité est portée par l'université avec un partenariat avec le Centre de Formation de la Profession Bancaire (CFBP).
- Les étudiants accèdent à des certifications complémentaires (Centre de Formation de la Profession Bancaire, préparation de la certification de l'Autorité des Marchés Financiers).

- Point faible :

- Le dossier ne fournit pas l'ensemble des informations attendues (maquettes, syllabus, livret pédagogique...).

- Recommandations pour l'établissement :

La spécialité gagnera à communiquer l'ensemble des informations attendues et dans un souci d'amélioration ; les enseignements en anglais pourront être renforcés.



Finance et trésorerie d'entreprise

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Lille 2 au sein de la Faculté de finance, banque et comptabilité

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité forme les étudiants à la gestion de trésorerie et aux métiers liés à la finance d'entreprise. C'est une formation à vocation professionnelle forte au cours de laquelle un stage est obligatoire. Le mémoire de fin d'études est validé par un jury composé d'universitaires et de professionnels. La formation peut également être suivie en contrat de professionnalisation, ce qui constitue une porte d'entrée opportune pour les étudiants dans la vie professionnelle.

- Appréciation :

La formation présente de nombreux atouts comme : la possibilité d'être suivie en contrat de professionnalisation ; un partenariat avec l'Association Française des Trésoriers d'Entreprise (AFTE) ; et, également, le dynamisme de l'équipe. On peut cependant s'interroger sur les raisons de sa faible attractivité : elle reste peu ouverte aux candidats externes (avec seulement 106 dossiers externes reçus au cours des trois dernières années et huit inscrits issus de l'extérieur) et la formation continue, comme la validation des acquis de l'expérience (VAE), n'ont pas été développées à ce jour.

Le partenariat avec l'AFTE renforce la crédibilité de la formation et l'ouverture à l'environnement professionnel. Il ouvre aussi des perspectives de développement des contrats de professionnalisation.

Le taux de réussite dans la spécialité est de 82,9 % en 2011-2012.

Ici encore, l'ouverture est faible pour des candidats externes. Sur 42 dossiers externes reçus, un seul candidat s'est inscrit en 2012-2013. Il complète les 17 étudiants issus de la Faculté finance, banque et comptabilité.

Sur les diplômés, 85,7 % sont en emploi un an après l'obtention du diplôme et aucun n'est à la recherche d'un emploi. 66,7 % déclarent ne pas avoir recherché d'emploi à l'issue de la formation et donc ont trouvé un emploi par le stage ou le contrat de professionnalisation. Ces chiffres sont à relativiser, car il n'y a que sept répondants au questionnaire.

Le recours aux professionnels apparaît faible pour une spécialité professionnelle : seulement 28,5 % des enseignements.

- Points forts :

- La spécialité se démarque par sa vocation professionnelle, en particulier via la possibilité d'être suivie en contrat de professionnalisation.
- Le partenariat AFTE est un atout.
- Le taux de réussite au diplôme et l'insertion professionnelle sont bons.

- Points faibles :

- La formation est peu attractive pour des étudiants externes.
- La présence des intervenants professionnels est insuffisante.
- La formation continue et la validation des acquis de l'expérience n'ont pas été développées.
- L'information dispensée est insuffisante (maquette, syllabus, livret pédagogique...).



- Recommandations pour l'établissement :

L'attractivité de la formation doit être renforcée pour attirer des étudiants externes. Le recours aux intervenants externes mériterait d'être accru.



Gestion de patrimoine

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

La formation est dispensée dans les locaux de l'université de Lille 2 au sein de la Faculté de finance, banque et comptabilité (FFBC).

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Gestion de patrimoine* s'inscrit dans le prolongement du parcours initié en master 1. Au cours de ces deux années, les étudiants sont formés en alternance entre les cours à l'université et l'activité salariée en banque sous contrat d'apprentissage. Cette formation, comme la formation *Chargé d'affaires* offre la possibilité de compléter une expérience professionnelle de deux années par deux certifications et le diplôme de master. La formation est co-construite en partenariat avec le CFPB.

- Appréciation :

Cette formation s'inscrit dans la dynamique de la mention. L'ensemble des indicateurs fournis soulignent la qualité de cette spécialité, qu'il s'agisse du taux de diplômés ou de l'insertion post diplômés. En outre, le partenariat avec le Centre de Formation de la Profession Bancaire (CFPB) et les certifications auxquelles les étudiants sont préparés sont de réels atouts. Le nombre d'intervenants professionnels est pour cette option élevé avec 76,8 % des enseignements assurés par des professionnels.

Sur 16 étudiants candidats externes, un seul s'est inscrit dans la spécialité. Il complète les 16 étudiants issus de la Faculté finance, banque et comptabilité (FFBC) et les six issus du partenariat avec l'Institut Supérieur de l'Agriculture (ISA). Au final 35 % des inscrits ne sont pas FFBC.

Sur 18 inscrits, 17 ont été diplômés à l'issue de l'année 2011-2012. Sur ces diplômés, 90,9 % sont en emploi un an après seulement, 20 % des diplômés ont eu à rechercher un emploi. Les contrats sont quasi-exclusivement des contrats à durées indéterminées (CDI).

Le fort taux d'insertion professionnelle post-diplôme rend compte de l'intérêt de la formation, à la fois pour le tissu économique et social et pour l'offre de formation de l'université de Lille 2 à laquelle la mention est rattachée.

- Points forts :

- La formation se déroule en alternance sur deux années, ce qui permet aux étudiants de se doter d'une véritable première expérience professionnelle.
- Le partenariat avec le CFPB et les certifications proposées aux étudiants renforcent l'ancrage de la formation dans le tissu socio-économique.
- Le taux d'insertion professionnelle est fort.

- Points faibles :

- La proportion d'enseignants-chercheurs est un peu faible.
- La formation continue et la VAE sont absentes.
- Le dossier ne fournit pas toutes les informations attendues (maquettes, syllabus, livret pédagogique...).

- Recommandations pour l'établissement :

Compte tenu de l'excellence de la formation, une première recommandation consiste à encourager les responsables à poursuivre dans ce sens. On recommandera aussi de renforcer la proportion d'enseignants-chercheurs et de développer le dispositif de formation continue.



Programme avancé banque et finance

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

La formation est dispensée à l'Université Lille 2 au sein de la Faculté finance, banque et comptabilité.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Le M2 *Programme avancé banque et finance* est orienté vers la recherche doctorale et prépare les étudiants au métier d'enseignant-chercheur en finance. En cohérence avec ce premier objectif, les intervenants académiques actifs en matière de recherche sont largement représentés dans la spécialité et sont rattachés au laboratoire School Management Research Center (LSMRC) et plus spécifiquement à l'équipe thématique ECCCS (European Center for Corporate Control Studies).

Par ailleurs, le niveau élevé des enseignements en banque et finance prépare également les étudiants à l'exercice des métiers de la finance. On retrouve ainsi une bonne proportion de diplômés exerçant une activité professionnelle post-master.

- Appréciation :

Le master correspond aux formations de recherche en gestion classiquement présentes dans les universités. Il est rattaché à un laboratoire de recherche et les enseignants-chercheurs actifs publient dans des revues de très haut niveau. Il demeure également une proportion importante d'enseignants-chercheurs moins actifs.

Les flux d'étudiants sont plus équilibrés dans cette spécialité. En effet, cinq candidats externes ont été retenus sur les 15 postulants. Ils complètent les cinq étudiants issus de la Faculté finance, banque et comptabilité (FFBC) et les neuf étudiants issus du partenariat avec l'Ecole Centrale de Lille. Mais certaines années s'accompagnent de cohortes peu importantes. Le nombre peu élevé d'étudiants interroge sur la communication qui est faite en amont.

Ce phénomène devient préoccupant lorsque l'on observe les taux de réussite au diplôme. Sur 21 inscrits, seulement 10 diplômés en 2011-2012. La moitié est en emploi un an après leur diplôme et un quart est en poursuite d'études, ce qui semble cohérent pour un parcours ouvrant sur la recherche doctorale. Avec 37905 euros annuels en salaire moyen de sortie, cette spécialité offre une rémunération supérieure à celle des diplômés issus des autres spécialités. Le taux de réussite reste faible (58 %), mais est conforme aux statistiques des masters recherches.

- Point fort :

- Certains enseignants-chercheurs sont très actifs en recherche et publient dans des revues de rang A.

- Points faibles :

- L'information manque cruellement pour évaluer la spécialité.
- Seulement la moitié des intervenants ont une activité de recherche validée par des publications.
- Le devenir des étudiants (nombre d'inscriptions en thèse de doctorat n'est pas renseigné).

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait nécessaire de renforcer le nombre d'enseignants-chercheurs publiant leurs recherches dans les meilleures revues du domaine ; la formation gagnerait à développer des dispositifs de recherche en lien avec des entreprises (stages, Convention industrielle de formation par la recherche - CIFRE - ...) ; le devenir des étudiants dans le monde de la recherche dépend grandement de leur intégration dans la communauté académique, laquelle serait renforcée par des partenariats avec les associations de recherche ; enfin, le profil des étudiants doit être reconsidéré pour améliorer le taux de réussite.



Observations de l'établissement



Université Lille 2
Droit et Santé

Observations en réponse au rapport d'évaluation de l'AERES

MASTER
Mention Finance et Banque

Sans objet

A Lille, le 26 mars 2014

Le Président
de l'Université Lille 2 Droit et Santé


Pr. Xavier VANDENDRIESSCHE